

Thierrens

La Revue se mue en café-théâtre

Le risque financier était trop important au moment où il fallait décider d'annuler ou non. Mais les organisateurs ont trouvé «une combine» pour ne pas laisser leur public en carafe.

Frédéric Ravussin

Pour beaucoup, c'est un rendez-vous incontournable de fin d'année. Un peu comme un réveillon de la Saint-Sylvestre avec quelques jours d'avance, pour dire «adieu bonne» à l'exercice qui s'achève et se projeter vers l'an neuf. Mais, pour la deuxième fois consécutive, les habitués de la Revue de Thierrens devront faire sans. Ou plus précisément différemment. Car, comme les principaux artisans du spectacle l'avaient soufflé en fin d'été, «y a quand même une combine».

La décision de renoncer au spectacle habituel n'a pas été facile à prendre, bien évidemment. Mais pour être fin prête à la mi-novembre, la troupe se met en branle entre fin mai et début juin. Et à ce



Pour la deuxième année consécutive, la Revue de Thierrens ne peut pas avoir lieu. FLORIAN CELLA-A

moment-là, à moins de s'appeler Madame Irma, difficile d'imaginer quelle serait la situation sanitaire de fin d'année ou de connaître les exigences du Conseil fédéral pour la tenue de manifestations.

Une aventure de bientôt cinquante ans
Bien que l'organisation s'appuie sur une solide équipe de bénévoles, une édition de la Revue a un coût: 150'000 francs, à charge du club de foot local, à l'origine de cette aventure née dans les années 1970. Une annulation en cours de route aurait mis à mal ses finances. Pire: elle aurait pu mettre la Revue en péril. «Et on ne parle même pas ici de la déception des acteurs, dan-

seuses, musiciens», note Christian Crisinel, un des principaux artisans de la Revue.

La décision formelle de renoncer est tombée à la mi-août. Mais dans l'esprit des membres du staff, elle était prise depuis un mois et demi. «On reste des amateurs, si on se lance en août, c'est trop tard. On a donc fait le choix de la sagesse. Parce que pour nous, c'était aussi impensable de réduire la voilure. Et je suis certain que le public ne s'y serait pas retrouvé non plus...»

Même si l'annulation 2020 tombait sous le sens pour tout le monde, vivre une seconde année blanche était compliqué à appréhender. La mise sur pied de soirées café-théâtre s'est imposée comme un moyen d'y remédier. Mais aussi comme une manière de garder le contact avec les spectateurs de la Revue.

Pas question cependant de les faire venir à la grande salle, redimensionnée. «Non, cela aurait été contre-productif, comme de proposer une revue à voilure réduite», reprend Christian Crisinel. Les 17 soirées agendées se dérouleront ainsi dans le cadre plus intimiste de la buvette récemment rénovée du FC Thierrens. L'esprit de la Revue y soufflera tous les soirs, parce qu'en plus des Romands invités - Nathalie Devantay, Pierre Miserez, Thierry Meury et Jessie Kobel - rires, sketches et chansons seront assurés par des habitués de la manifestation thierranaise.

Lever de rideau du Vieux-Moulin avec Aliose

Spectacle
Après une année blanche, l'association Saint-Prex Passion Culture peut enfin proposer une saison.

Les trois coups symboliques avant une représentation, Concetta Pino les attend avec impatience. La présidente de l'association St-Prex Passion Culture a en effet plus parlé virus avec les autorités que programmation avec les artistes, ces derniers mois.

C'est le duo suisse Aliose qui relance la saison, vendredi à la salle du Vieux-Moulin, où quatre spectacles sont programmés d'ici février. La chanteuse Fanny Leeb se produira le 6 novembre et la pièce «Les Ritals» sera jouée un mois plus tard, le 8 décembre, avant Sandrine Viglino en février. Brigitte Rosset et Olivier Zanarelli - un chanteur qui démarre bien en France - sont d'ores et déjà annoncés pour deux autres dates.

Et si Saint-Prex Passion Culture n'en est qu'à ses débuts, Concetta Pino souhaite s'installer dans la durée. «Je propose des productions complètes avec des noms connus, mais pas forcément des têtes d'affiche, afin d'animer notre commune et sa région.» **CJO**

Billetterie: www.stprexp passionculture.ch

Ailleurs, on brûlera les planches

● Prendre le risque de tout annuler en cours de route, la Revue de Corcelles-près-Payerne l'a fait. À l'instar des spectacles pros de la Revue de Lausanne et de la Revue vaudoise de Cuche et Barbezat, cette manifestation qui a lieu tous les trois ans est bel et bien lancée. Les répétitions ont ainsi commencé fin août, la billetterie devrait ouvrir d'ici un mois pour six soirées programmées les 17, 18, 29 et 31 décembre, ainsi que les 7 et 8 janvier. «C'est un choix assumé à l'unanimité

des acteurs, musiciens et metteur en scène, affirme Jean-François Pahud, membre honoraire. À une exception près, une personne qui ne veut pas se faire vacciner.» Car l'organisation a pris la décision d'imposer le vaccin aux acteurs. Et les représentations se dérouleront sous certificat Covid. Soit un pass vaccinal ou un test négatif, ce qui permettra donc de vivre presque comme avant une fois dans la grande salle. À Chavornay, itou. Soit dans les mêmes conditions. Le comité

d'organisation a choisi ce week-end d'aller de l'avant après l'annulation de l'an passé. «Une décision prise à l'unanimité. On se met maintenant à sonder les acteurs habituels pour voir qui nous suit. Les premiers retours nous indiquent que nous sommes sur la bonne voie», se réjouit Jérôme Reumer. Les quatre représentations sont prévues les 29 et 30 janvier, et les 4 et 5 février à la halle polyvalente du Verneret. **FRA**

PUBLICITÉ

24heures

OPÉRA DE LAUSANNE

LE PETIT CHAPERON ROUGE

GUY-FRANÇOIS LEUENBERGER

www.opera-lausanne.ch | T 021 315 40 20

MERCREDI 6 OCTOBRE 202119 H

VENDREDI 8 OCTOBRE 202119 H

SAMEDI 9 OCTOBRE 202117 H

DIMANCHE 10 OCTOBRE 202111 H et 17 H

MAIS QUI A PEUR DU LOUP ?